

Sur la découverte d'oogones de fucacées dans le Purbeckien du Noirmont (Jura vaudois)

Autor(en): **Carozzi, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **27 (1945)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

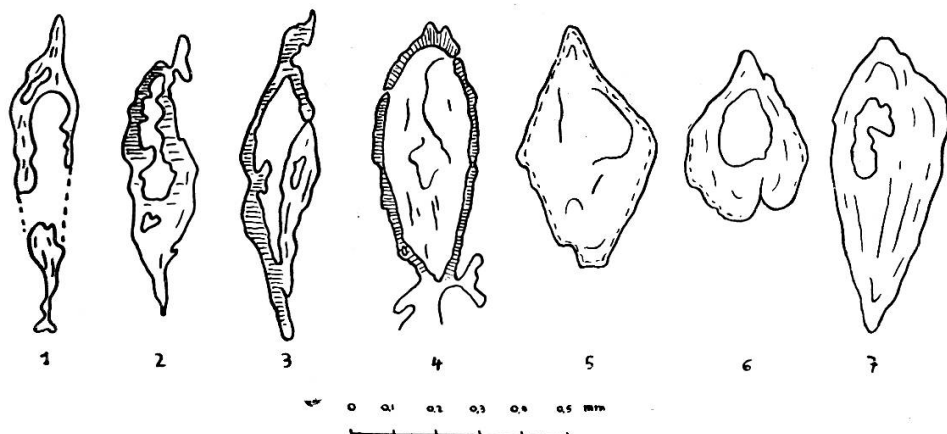
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 21 juin 1945.

Albert Carozzi. — *Sur la découverte d'oogones de Fucacées dans le Purbeckien du Noirmont (Jura vaudois).*

Le Purbeckien du Noirmont présente, à 9 m de la base, une première brèche multicolore qui sépare le faciès marin inférieur du faciès d'eau douce supérieur. Le ciment calcitique de la brèche contient de nombreux oogones d'un type nouveau et dont voici la description:



1 à 3: *Eofucus fusiformis* nov. gen. n. sp.

4 à 7: *Eofucus cordiformis* n. sp.

Eofucus fusiformis nov. gen., n. sp.

Oögone fusiforme, de longueur moyenne 0,60 mm (min. mm 0,18; max. 1,1 mm), de largeur moyenne 0,25 mm (min. 0,05 mm; max. 0,45 mm).

Les deux extrémités du fuseau sont grossièrement pointues, l'une d'elle est souvent plus effilée et munie d'un pédoncule. La section longitudinale montre une enveloppe à deux couches, assez épaisse. Une couche externe en calcite fibro-radiée, d'épaisseur variable (moy. 5 μ), ayant l'allure d'un cortex rugueux, souvent strié longitudinalement. Une couche interne, épaisse, en calcaire compact, formant deux à cinq loges irrégulières. Les loges peuvent communiquer entre elles ou être

nettement séparées par des cloisons; l'intérieur est rempli par de la calcite transparente.

Eofucus cordiformis n. sp.

Oogone plus ou moins cordiforme, trapu, de longueur moyenne 0,60 mm (min. 0,43 mm; max. 0,78 mm), de largeur moyenne 0,30 mm (min. 0,18 mm; max. 0,35 mm). Une des extrémités est grossièrement pointue et quelquefois munie d'un filament, l'autre est arrondie ou coupée nette par rupture du point d'attache. L'enveloppe et l'intérieur sont semblables à ceux de l'espèce précédente.

Localité: Noirmont, point 1450 m, nord du Crêt au Bovairon.

Nos recherches en cours préciseront la répartition et l'écologie de ce microfossile.

Qu'il nous soit permis d'adresser à M. le professeur F. Chodat nos remerciements pour les conseils et l'appui précieux qu'il nous a donnés.

*Université de Genève.
Laboratoire de Géologie.*

Amédée Weber. — *Origine d'un neurotropisme négatif lors de la régénération nerveuse, au niveau d'une lésion.*

Lorsqu'un nerf est sectionné, après une période de latence variable suivant l'espèce animale, l'âge et la nature des fibres nerveuses, ces dernières, du moment qu'elles ne sont pas séparées de leur origine cellulaire, se mettent à croître au niveau de leur lésion, ou dans son voisinage immédiat. Dans certaines conditions favorables, elles peuvent rejoindre le moignon périphérique, en dégénérescence, et restituer ainsi le nerf au point de vue de sa structure et de ses fonctions.

Deux théories principales expliquent la possibilité de la réunion des deux extrémités séparées par l'incision. Celle de J. Forssman et de S. R. y Cajal admet une attraction des fibres grâce à des substances émises par le moignon périphérique; c'est l'hypothèse du neurotropisme de nature chimique. L'autre est celle de H. Held, que A.-P. Dustin a résumée dans le terme